

JEAN FRANCOIS DE NANTES (Paillarde)

C'est Jean-Françoué de Nantes
Oué ! oué ! oué !
Gabier sur la Fringante
Oh ! mes boués !
Jean-François !

Débarque en fin de campagne
Fier comme un roi d'Espagne

En vrac dedans sa bourse
Il a vingt mois de course

Une montre une chaîne,
Valant une baleine !

Branlebas chez son hôtesse,
Bitte et bosses et largesses

La plus belle servante,
L'emmène dans sa soupente

Et Jean-Françoué qui bande,
Les couilles frémissantes

Met la fille en carène
Lui plante un mât de misaine

Il vide une bouteille
Il rebande à merveille

La grande Ursule il baise,
Puis il encule Thérèse

Son foutre qui déferle
Oué ! oué ! oué !

Etouffe les femelles Oh ! mes boués !
Jean-François !

Son hôtesse se fâche,
Mais il l'envergue en vache

Montre et chaîne s'envolent,
Mais il prend la vérole

A l'hôpital de Nantes,
Jean-Françoué se lamente

Et les draps de sa couche,
Déchire avec sa bouche

Son vît fendu en quatre !
Pleure dans un emplâtre

On lui ouvre, on lui fouille,
La plus belle de ses couilles

Il ferait de la peine,
Même à son capitaine,

Pauvre Jean-Françoué de Nantes !
Plus jamais ne rebande.